

Au cœur du drame

A voir | "L'Attentat" nous plonge dans le conflit israélo-palestinien.

Quand le chirurgien qui opère sans relâche les victimes d'un attentat à Tel Aviv apprend que sa femme était la kamikaze, sa vie bascule brutalement.

A travers l'histoire intime de ce couple broyé par le terrorisme, se dessine celle d'une ré-

gion du monde ravagée par un conflit sans issue. Pour comprendre ce geste insensé, le médecin part sur les traces de son histoire, (re)découvre l'Histoire, celle de deux peuples qui se haïssent, et questionne ses origines, l'engagement, la radicalité.



■ Comment admettre que sa propre femme était une terroriste ?

« "L'attentat", du théâtre politique »

Rencontre | Fabien Bergès, le metteur en scène d'Humani Théâtre, a choisi d'adapter le roman de Yasmina Khadra.

Pourquoi avez-vous choisi d'adapter ce texte difficile ?

Quand j'ai lu ce roman, j'y ai trouvé tout ce que j'attends d'un texte de théâtre : une histoire captivante, une intrigue, du suspense. Cette histoire est la fois une quête et une enquête.

C'est aussi une plongée dans les soubresauts politiques du Moyen-Orient

Il n'y a plus ou presque de grandes pièces épiques avec pleins de personnages en prises avec leur époque comme celles de Shakespeare. Ce texte de Yasmina Khadra dit des choses sur le monde d'aujourd'hui.

Est-ce la mission du théâtre ?

La mission du théâtre, c'est de



■ Fabien Bergès : « Du théâtre pour prendre part au monde. »

mettre des mots sur ce qu'on vit. C'est là qu'il nous touche. Au-delà du conflit israélo-palestinien, cette pièce est une réflexion philosophique et politique sur l'engagement de l'homme, la violence en politique. Elle nous parle aussi de l'identité,

des racines, du couple, qu'est-ce qu'on connaît vraiment de celui avec qui on vit ? Monter "L'Attentat", c'est croire à un théâtre populaire pour accéder à une pensée exigeante.

Quelle mise en scène avez-vous imaginée ?

J'ai voulu laisser le théâtre à vue, comme si les coulisses étaient visibles. Les comédiens sont toujours sur le plateau et jouent plusieurs personnages. J'ai voulu quelque chose d'assez épuré pour mettre l'acteur au centre.

Cette histoire fonctionne comme une tragédie grecque ?

Oui, il y a l'idée qu'on ne peut échapper à son identité, à un destin inéluctable. On est face à quelque chose d'un peu plus grand que la vie. C'est entre la tragédie et le polar politique.

Y a-t-il un message ?

Le texte laisse beaucoup d'ouverture, il donne à réfléchir, questionne le terrorisme sans manichéisme. C'est aussi ce qui fait sa force.

Recueilli par K. H.